



La caravane de l'espoir

Une longue cohorte de cavaliers depuis la Camargue jusqu'à Londres pour venir en aide aux personnes handicapées et aux jeunes en difficultés. C'est toute l'ambition de cette « Caravane de l'espoir » qui vient de s'achever...

La « Caravane de l'espoir » est un projet franco-anglais solidaire, humanitaire et soucieux de l'environnement. « Il s'agit, à travers la relation au cheval, de venir en aide à des enfants et adultes handicapés. Ceci en confiant des chevaux de Camargue et un cheval de trait, préalablement préparés, à des centres d'accueil pour personnes handicapées localisés en Bretagne et en Grande-Bretagne, explique la cavalière au long-cours Jakki Cunningham, présidente de l'association Sète-Lorient-Londres (SLL) et fondatrice de l'événement. »

1 500 km à cheval
« Il s'agit, en second lieu, de venir en aide à des jeunes Anglais et Français en difficulté, qui découvriront la culture et la langue de l'autre, en leur offrant de réaliser, avec leurs éducateurs et l'équipe de SLL, la préparation des chevaux et leur convoyage, durant six mois et sur plus de 1 500 km, de la Camargue à leurs points d'arrivée. » Pour ces jeunes, c'est un séjour de rupture qui favorise la réinsertion sociale par le travail sur soi qu'il implique et par l'acquisition de compétences et savoir-faire spécifiques, ainsi que par l'apprentissage de règles de vie commune, le respect des personnes, des animaux, et, plus généralement, de l'environnement. SLL entend se baser sur l'équitation éthologique pour préparer les chevaux.

Pour Jakki, c'est la troisième caravane, et, pour le jeune Luke Tucker, la seconde. La caravane 2012 a quitté la Camargue début mai et est arrivée à Londres le 29 septembre. Une réception attendait les participants à l'ambassade de France. Félicitations à tous ceux qui ont partagé ce voyage, une belle cause pour les chevaux et pour les Hommes !

www.sllassoc.com



■ Jakki Cunningham, à gauche, en compagnie de Luke Tucker. DR ■

La FRATERNITÉ de la selle

The long riders' guild est la plus importante association internationale qui rassemble les explorateurs à cheval. Fondée en 1994, elle rassemble hommes et femmes de toutes nationalités qui ont parcouru à cheval plus que 1 600 kilomètres en un seul voyage. Les voyageurs équestres déjà membres sont issus de 43 pays, et ont voyagé sur tous les continents, sauf l'Antarctique.

Tous les explorateurs équestres du monde ont été invités à se joindre aux membres de la Guilde. Le Français Louis Meunier qui a réalisé un voyage dans la zone de combat en Afghanistan. Le Russe Vladimir Fissenko qui a voyagé 30 000 kilomètres de la Patagonie jusqu'en Alaska. Jean-Louis Gouraud qui a fait un voyage de 5 000 kilomètres de Paris jusqu'à Moscou. Tim Cope, australien, qui a parcouru 10 000 kilomètres de la Mongolie jusqu'en Hongrie. Le Français Jean-Claude Cazade qui est allé jusqu'en Arabie. Le Syrien Adnan Azzam qui a voyagé entre Madrid et la Mecque. Stéphan Bigo, français, qui a exploré le monde à cheval. Robin Hanbury-Tenison qui a monté le premier cheval camargue importé en Angleterre. Et puis la long rider britannique, Jakki Cunningham, qui a mené cette année, début mai, un groupe de cavaliers de la Camargue jusqu'à Londres.

Langue maternelle : le cheval !

Plus d'une centaine de ces long riders extraordinaires sont aussi des « fellows » (membres) du Royal geographical society, en Angleterre. Parmi eux :

L'Anglais Stephen McCutcheon qui s'est lancé dans un voyage de 16 000 kilomètres, seul, entre Delhi et Pékin. Ou encore l'Écossais Gordon Naysmith, qui a bouclé un périple de 14 000 kilomètres entre l'Afrique du Sud et l'Autriche. Enfin, Pedro Luiz de Aguiar, du Brésil, qui, à l'âge de soixante-dix ans, a parcouru 30 000 kilomètres en Amérique latine. La philosophie de la Guilde s'oppose à la plupart des disciplines du monde équestre : la compétition n'existe pas, ni le nationalisme, ni l'avidité de l'argent ou de la gloire. Au contraire, comme le long rider français Gérard Barré l'a parfaitement exprimé : « *Quel que soit l'endroit où nous sommes nés, la langue maternelle des long riders est le cheval* ».

Au moins 1 600 km

La compétition se nourrit du fait que, pour que vous puissiez gagner, les autres doivent perdre. La majorité des concurrents, alors, sont déçus et parfois écrasés. À l'inverse, le voyage équestre exige que chaque cavalier utilise ses propres talents pour parvenir à l'excellence individuelle. Certains confondent voyage équestre et endurance.

■ En 2005, les long-riders des cinq continents sont rassemblés à Londres, au sein de la Royal geographical society. Ils y présentent une centaine de livres édités par la LRG-press sur la thématique du voyage équestre. DR ■





mystique entre le cheval et son cavalier, qui ennoblit chacun d'eux. Chacun y est accueilli chaleureusement. Peu importe la nationalité, la langue, la couleur, le sexe ou la religion. Le seul critère : avoir fait un voyage d'au moins 1 600 kilomètres. Les règles sont simples : ne pas abuser des chevaux ni de la confiance publique et ne pas mentir à la presse. Ses membres doivent aussi s'engager à partager leurs connaissances avec ceux qui souhaitent entreprendre un voyage similaire.

Une vraie tribu

Le long rider le plus connu du vingtième siècle est le Suisse Aimé Tschiffely. Durant les années 1920, il a voyagé avec ses deux chevaux criollos, Mancha et Gato. 16 000 kilomètres de Buenos-Aires à New-York. Son livre, *Tschiffely's ride*, fut un best-seller, et a inspiré des centaines de cavaliers depuis cinq générations. Son influence persiste encore aujourd'hui. L'entraide est très importante parmi les membres de la Guilde. C'est un Brésilien, Pedro Luiz de Aguiar, qui apporte ses conseils sur le passage des frontières en Amérique latine. Il a lui-même été inspiré par Tschiffely... Un autre exemple de coopération équestre ? Le Français Louis Meunier a réalisé son voyage à travers l'Afghanistan avec l'aide et le soutien de la Guilde. Après son voyage, à son tour, il a aidé Nicolas Ducret (France) et Ian Robinson (Nouvelle-Zélande) à préparer leur voyage en Afghanistan. Une jeune femme a écrit : « C'est comme si j'avais découvert ma tribu ; la Guilde est une véritable fraternité ! ».

POUR RÉAGIR :
PIERRE.MIRISKI@RANDONNERACHEVAL.FR

■ Le plus connu des long riders du vingtième siècle, Aimé Tschiffely. Il a parcouru 16 000 kilomètres de Buenos-Aires à New-York sur son Criollo, Mancha. DR ■

Il n'en est rien ! Les long riders n'ont pas l'obsession des kilomètres ou de battre un record. C'est une question de décélération de nos âmes, sans se vanter d'avoir traversé un continent comme un éclair, d'être le premier, le plus rapide ou le plus beau... Au contraire, lorsqu'on est pressé, c'est toujours le cheval qui souffre. Or la Guilde ne tolère aucun voyage où celui-ci serait soumis à des tourments inutiles. Ses membres croient à une alliance



■ Les long-riders français, Nicolas Ducret (à gauche) et Louis Meunier, à Kaboul, en novembre 2007. Ils affichent la philosophie de la Guilde : fraternité équestre, sans compétition ! DR ■

Un auteur, une aventurière...

Basha O'Reilly est membre fondateur de la *Long riders' guild*, et éditeur de 300 livres sur le voyage équestre. En 1994, elle était l'interprète russe d'une expédition scientifique en Mongolie. En 1995, elle a voyagé entre Volgograd et Londres sur son étalon cosaque, le Comte Pompeii, devenant ainsi la seule cavalière du vingtième siècle à sortir de Russie à cheval. Après cela, elle se lance dans un voyage à cheval le long du « Outlaw trail », entre la frontière de Mexique et le « Hole in the wall », en Wyoming, la cachette de Butch Cassidy. Désormais, avec son mari CuChullaine, elle se prépare pour le premier tour du monde à cheval.

Si vous avez des questions au sujet des voyages équestres, vous pouvez la joindre sur le mail : basha.oreilly@gmail.com

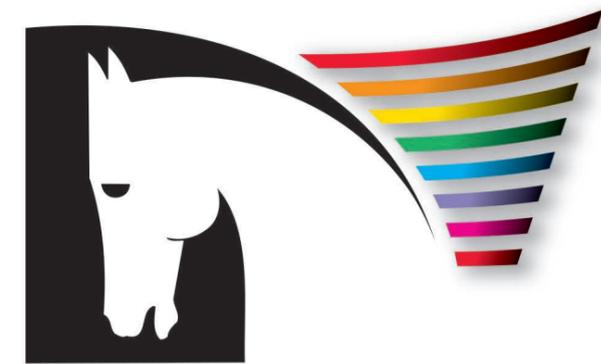
- The long riders guild : www.thelongridersguild.com
- Livres sur les voyages équestres : www.horsetravelbooks.com
- The long riders guild academic foundation : www.lrgaf.org
- Aimé Tschiffely : www.aimetschiffely.org



■ Le logo de la Long riders guild représente le Comte Pompeii, l'étalon russe que Basha O'Reilly a monté de Volgograd jusqu'à Londres. DR ■

Un site, une édition, une fondation...

Avec plus que deux mille pages et trois millions de visiteurs, son site web constitue la plus grande base d'informations sur le voyage équestre. La Guilde publie la plus grande collection au monde sur ce sujet, en huit langues. Elle reverse de nombreuses royalties pour la bonne cause ; sa maison d'édition, *The long riders guild press*, a donc été reconnue par la Princesse Anne, le Prince de Galles et sa majesté la Reine Elizabeth d'Angleterre. Son projet le plus récent porte le nom de *The long riders guild academic foundation* (LRG-AF). Sa mission est de proposer un forum académique à tous les scientifiques, afin de partager leurs connaissances avec les experts équestres. La devise du LRG-AF est « La science, et non la superstition ». Aucun des sites web de la LRG n'accepte la publicité, ce qui permet à tous les visiteurs autour du monde d'avoir une entière confiance en la Guilde et ses missions. La première d'entre elles étant de militer contre les abus envers les chevaux.



cheval-passion.com

du **16** au **20 Janvier 2013**



Parc des Expositions
AVIGNON VAUCLUSE

Informations
04 90 84 02 04

Orgueil et TECHNOLOGIE

La plupart des gens, lorsqu'ils imaginent un voyage à cheval, pensent à certaines difficultés... Où vais-je dormir ce soir, comment franchir la frontière, où traverser une rivière ? Mais il y a deux pièges que personne ne reconnaît. L'un ancien, l'autre plus récent ; l'excès d'orgueil... et de technologie !

Cavaliers criminels ?

Après un mois, les autorités suédoises ont relâché les chevaux blessés de deux Hongrois, à condition qu'ils ne soient pas montés pendant au moins huit semaines et transportés en Hongrie par camion. Au moment où ils ont franchi la frontière, les Hongrois n'ont pas tenu parole et se sont remis en selle. Ils ont traversé les Pays baltes à une moyenne de 60 kilomètres par jour, et sont maintenant en Pologne. Qui peut les arrêter ? Personne ! Quand la *Long riders' guild* a demandé à l'Union européenne de faire appliquer les lois suédoises et d'arrêter ce voyage, nous avons reçu ce message de Bruxelles : « Les conditions générales de la directive 98/58/EC pour la protection des animaux qui sont élevés pour le travail dans les fermes ne concernent pas les chevaux pour d'autres activités, comme celle de loisir. » Quelle ironie ! Le loup est protégé en tant qu'espèce menacée d'extinction mais le cheval, plus fidèle partenaire de l'Homme depuis des millénaires, n'est pas défendu par l'Union...

Commençons par le piège de l'amour propre, qui a plusieurs manifestations. Ceux qui déshonorent l'art ancien du voyage équestre ne comprennent pas que le cheval est la clef du voyage. Un vagabond à vélo ou avec un sac à dos ne bénéficiera jamais de la générosité accordée aux voyageurs équestres partout dans le monde. Cette hospitalité a permis à certains cavaliers, sans scrupules, de voler leurs hôtes et de tromper la presse. Ce sont des crimes légaux, mais d'autres voyageurs équestres pâtissent, par la suite, de leurs comportements. Un tel cavalier se prétend le premier, le plus rapide, le plus courageux, le plus sexy... Mais surtout le « seul » ! En tentant ainsi de se glorifier, il nie l'existence d'autres voyageurs équestres, dans le passé comme au présent. Ces gens ne soupçonnent pas qu'au moment où ils descendront de la selle ils se trouveront face aux implications éthiques de leurs actes. En 1920, le cavalier au long-cours américain Lewis Freeman prévenait déjà : « C'est un voyageur inhumain que celui qui ne rend pas hommage à ceux qui l'ont précédé. »

Il y a aussi les voyageurs qui ne tiennent pas compte des souffrances de leurs chevaux. Pour eux, la fin justifie tous les moyens, et le but à atteindre est l'essentiel en montrant au monde qu'ils sont capables de traverser de vastes distances en quatrième vitesse. A l'heure où j'écris ces mots, deux Hongrois ont été arrêtés en Suède parce que leurs chevaux étaient presque morts d'épuisement, de plaies et de sous-alimentation (lire encadré). Leur désir primordial était d'atteindre le cercle arctique, sans tenir compte de l'agonie de leurs compagnons de route. Ces autoproclamés « hussards » souffrent de ce que nous appelons, en anglais, « equestrian narcissistic disorder » ou « maladie narcissique équestre ». Ceux qui en sont atteints sont exhibitionnistes, ont un besoin excessif d'être admirés, montrent un langage corporel orgueilleux, sont vaniteux et indifférents au bien-être du cheval.

Gloire numérique

L'autre piège est nettement plus moderne. C'est l'attrait pour la communication de masse rapide qui dénature l'intégrité spirituelle du voyage. « The long riders' guild » est un exemple de la fusion d'une pratique qui remonte à l'âge du bronze avec la technologie de pointe. Une combinaison de philosophies : Gengis Khan rencontre Matrix ! Beaucoup de *long-riders* (cavaliers au long-cours) adoptent cette nouvelle technologie, par exemple en emportant des ordinateurs portables qui fonctionnent à l'énergie solaire. Mais une nouvelle menace apparaît alors : l'abus des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook ! Le cavalier français, Gérard Barré, l'a remarqué : « Faire des kilomètres pour faire des kilomètres ne peut susciter aucune admiration ! L'essentiel n'est pas la distance couverte mais l'immersion dans un état d'esprit que l'on ne

trouve qu'en oubliant la société normale. » Il y a des aspects inattendus lorsqu'on est en communication constante avec le monde. Au lieu d'explorer le pays avec leur cheval, certains cèdent à la tentation d'envoyer un déluge d'informations banales. L'autre danger des réseaux sociaux est la tentation de révéler les échecs, peurs et déceptions dont on souffre souvent lors d'un voyage. Une fois publiées sur le Net, impossible de retirer ces informations ! Le poète Horace n'aurait jamais pu prévoir Facebook mais, il y a 2 000 ans déjà, il percevait que « ceux qui se précipitent à travers les continents changent leur climat, mais pas leur âme ». Lors d'un voyage équestre, il est important de ralentir et de se détacher. On ne peut explorer son âme si on est obsédé par Twitter. Le conseil de la *Long riders' guild* ? Ne faites pas semblant d'être unique. Vous êtes le fruit d'une tradition ancienne. Et oubliez « la société normale » en rompant votre dépendance aux réseaux sociaux. La vraie aventure est à ce prix !

POUR RÉAGIR :
PIERRE.MIRISKI@RANDONNERACHEVAL.FR





Plus de 130 itinéraires dans 50 pays !
Randos aventure ou luxe, safaris, ranchs, séjours famille...

RANDOCHEVAL
randonnées équestres dans le monde entier



www.randocheval.com 04 37 02 2000
2 place De Gaulle 38200 Vienne - LI 038090001 - garantie financière APS - RCP Generali

AP PETIT

Faites voyager votre cheval l'esprit léger

Robustesse



Qualité

Web : ap-petit.com





ZAI Les Petites Forges Tél : 02.43.20.38.03
72 380 Toué l'Abbé Mail : ap-petit72@gmail.com

CONSTRUCTIONS EQUESTRES



Depuis plus de 25 ans, nous construisons de petites et de grandes écuries avec la même passion



Barn's 45



Boxes Europe



Boxes Navarre



L'abri 1000
.....c'est 1000 €



Boxes «Concours»

Tel: 33.02.35.27.98.62
Fax: 33.02.35.27.86.06
E-mail: bomaco@wanadoo.fr
PARC D'ACTIVITES DES HAUTES FALAISES
F 76400 EPREVILLE www.bomaco.fr

